

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1945)

Heft: 7

Artikel: Nütze und genieße den helvetischen Klima- und Quellen-Reichtum

Autor: Gut, P.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-776947>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ANTOINE VODOZ †



Une des dernières manifestations à laquelle a pris part M. le conseiller d'Etat Vodoz: le 1^{er} voyage du 9 mai à Evian, où on le voit ici parler devant le Monument aux Morts. Erst kürzlich noch nahm Staatsrat Vodoz an der ersten Dampferfahrt nach Evian teil, wo er vor dem Gefallenendenkmal das Wort ergriff.

Phot. Pressediffusion.

A peine l'Office central suisse du tourisme a-t-il rendu les derniers honneurs au regretté D^r Volmar que le deuil le frappe à nouveau et vient le priver, dans la personne de M. Antoine Vodoz, de l'un de ses plus précieux conseillers. A l'heure où le pays n'a pas assez de toutes ses forces d'élite pour affronter les problèmes du lendemain, l'on dirait que la mort prend plaisir à faucher dans nos rangs. C'est donc avec une affliction redoublée que nous venons nous incliner sur cette tombe fraîche et joindre nos regrets à ceux qui se sont élevés de tous les points du pays pour déplorer le départ prématuré de l'éminent magistrat et du bon serviteur de la chose publique que fut le conseiller d'Etat vaudois Antoine Vodoz.

Dès qu'une grande intelligence a fait le vœu de se consacrer sans réserve au bien général, elle devient bientôt comme une pièce indispensable à la bonne marche des activités nationales; chacune se juge en droit d'en réclamer sa part, de revendiquer quelque rayon de cette lumière. Il était donc naturel qu'Antoine Vodoz se vit sollicité, sans les rechercher, par des missions de plus en plus nombreuses et variées. Porté par une curiosité et un zèle à servir proprement universels, et par une heureuse disposition de son esprit où s'équilibraient harmonieusement les dons de la spéculation et les dons de l'action, la rigueur juridique et l'invention poétique, la culture et le goût de la nouveauté, il acceptait de bonne grâce ces responsabilités nouvelles qui ouvraient à sa pensée et à son action peu à peu tous les champs de l'activité nationale, et lui conféraient cette haute vue d'ensemble où se plaisent le philosophe et l'homme d'Etat. On pourra dire de lui qu'il a réalisé à la perfection dans sa personne la première partie de notre devise nationale: Un pour tous.

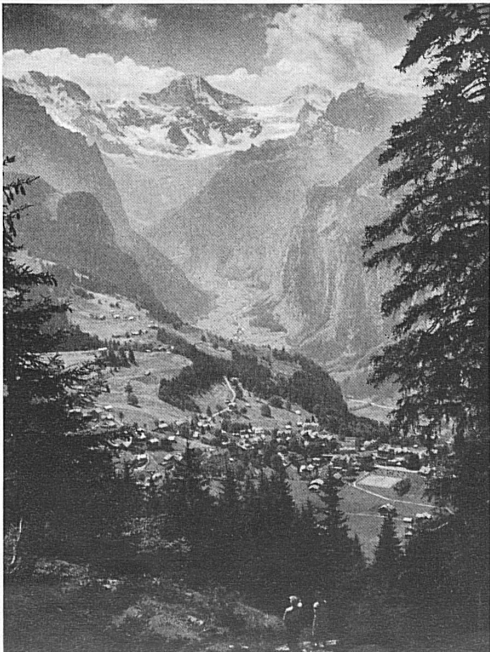
L'importance du tourisme, qui touche également par quelque facette à chacune des activités nationales, ne pouvait point lui échapper et, lorsqu'en 1943, le départ de son collègue le conseiller d'Etat Fazan laissa vacante au Bureau de notre Office la place du représentant de la Suisse romande, il consentit à la prendre. Le charme de sa personnalité et de son commerce, la finesse et l'élévation de ses vues, lui valurent aussitôt l'estime et l'amitié de notre directoire, où sa présence eût démontré à elle seule que le tourisme est autre chose qu'un simple négoce de voyages et de journées d'hôtel, qu'il est la manifestation d'une nécessité et d'une volonté profondes de notre peuple de mettre en valeur les richesses de sa nature, de son art, de son industrie, de ses institutions et de son histoire pour racheter aux yeux du monde la petitesse de son territoire. Nul n'était mieux armé qu'Antoine Vodoz pour ressentir la signification humaniste de ce qu'on nomme le tourisme, pour la défendre en ses conseils et pour la proclamer au dehors. Et sans doute s'y serait-il brillamment employé si sa carrière n'avait été aussi brusquement interrompue. En nous enlevant Antoine Vodoz, la mort ne nous prive pas seulement d'un collègue respecté et d'un conseiller écouté, elle prive le tourisme suisse de son plus noble avocat.

Nütze und genieße

DEN HELVETISCHEN KLIMA- UND QUELLEN-REICHTUM

Wengen über dem Lauterbrunnental, der Bergkurort im Hochgebirge. Blick gegen Breithorn und Tschingelhorn.

Wengen, la belle station alpestre au-dessus de la vallée de Lauterbrunnen. Vue sur le Breithorn et le Tschingelhorn. Phot. Friebe.



Die Schweiz verfügt, entsprechend ihrer interessanten geographischen und geologischen Vielfalt, über einen beglückenden klimatischen, balneologischen und sportlichen Reichtum. Nütze und genieße ihn! Und zwar gerade jetzt. Denn Kriegs- und Krisenjahre konsumieren uns mehr, also müssen wir uns in unserer Frei- und Ferienzeit auch besser restituieren. Das zur richtigen Zeit richtig gewählte Klima und die ausreichend benützte Quelle wirken als durch chemische Medikamente nie ersetzbare Heilmittel. Wer das einmal an sich selbst erfahren hat — und wer gehörte nicht dazu? — repetiert immer wieder und wird « Stammgast ».

Von Zeit zu Zeit, etwa zweimal im Jahr, benötigen wir eine Renovation, wir müssen im Sinn eines Generalservice überholt, innen und außen gereinigt, enthemmt und aufgefrischt werden. Dazu brauchen wir zwei Ärzte. Sie heißen aber nicht Dr. Meier und Prof. Müller. Sondern sie heißen Kur und Sport. Kur und Sport sind gute Ärzte, welche auf weite Sicht disponieren, und billige Apotheker.



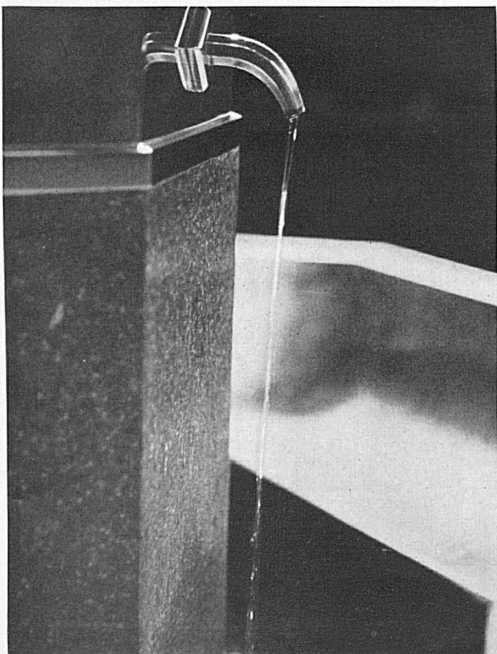
Blick von der Aiguille du Tour im Unterwallis nach Osten. In der Bildmitte der Catogne und die Einschnitte des Val de Bagnes und — nach hinten verlaufend — des Rhonetales. Im Hintergrund die Hochgipfel der Berner Alpen.

Vue de l'Aiguille du Tour, dans le Bas-Valais, vers l'est. Au centre le Catogne, le Val de Bagnes et, en arrière, la Vallée du Rhône. Au fond les cimes des Alpes bernoises.

Phot. Perret.

Der Weg zur Gesundheit ist ein Fußweg. Kennst du alles Glück, das innerhalb unserer Landesgrenzen, zwischen 193 m (Lago maggiore) und 4638 m (Dufourspitze) liegt? Also auf! Hinaus aus städtischem Tag- und Nachtlärm, Tempozwang und Platzmangel! Ferien bedeuten nicht « faire rien », wie es Schriftgelehrte haben wollen. An die Arbeit!

Starte in deine Sommerferien und sieh die reizende Auswahl in den bezüglich Gehalt und Gestalt meisterhaften Broschüren der SZV, deren Revue du momentan in den Händen hältst, durch: « Die Schweiz im Sommer 1945 », und « Heilung in der Schweiz », in letzterem speziell die Kapitel « Kurort oder Sportplatz? » und « Schonklima und Reizklima » (in jedem Reisebureau kostenlos erhältlich). Dr. P. Gut.



Heilende Wasser. Am Kurbrunnen zu Rheinfelden.

Eaux salutaires. La fontaine d'eau minérale à Rheinfelden.

Phot. Gemmerli.